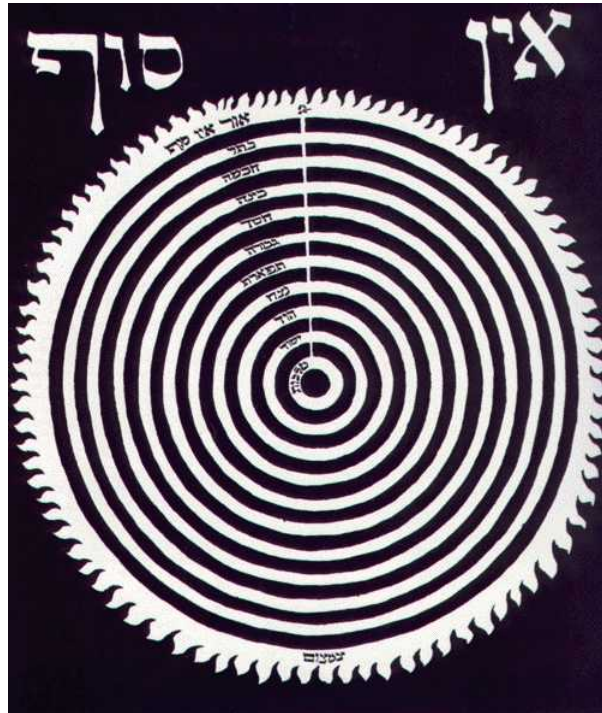


La Shekhinah - dossier amoureux.

"Sans doute le kabbaliste commence son ascension vers la Lumière à partir de l'amour des hommes, pour ensuite s'ouvrir à un amour plus vaste, universel, qui n'est pas oubli de l'amour pour un individu, mais sa plénitude".

M-A Ouaknin



La Shekhina... Voilà un terme utilisé par les kabbalistes qui est souvent très mal compris des occulteux contemporains. Il nous semblait donc utile de rassembler certains matériaux qui pourront, si le Saint béni soit-Il le permet, éclairer les chercheurs actuels sur l'intime relation que renferme ce mot. Nous sommes ici en contact avec la chaude féminité de l'Eternel, nous entendons les chants de la Sulamite sous son pommier, nous regardons avec frayeur notre Lilith s'avancer du Désert, Noire et Belle comme de toute Eternité... Nous participons aux Noces Royales, ces Noces d'Or - voire d'Our - si éloignées des vulgaires hiérogamies partouziques et des illusions données par le plaisir-foudre des masturbations éroto-intellectuelles.

Suivez-nous un instant dans ce Plaisir de la découverte... Dans la découverte du Plaisir...

Prospéro.

PS : ce dossier ne se veut aucunement original, il se veut acte de connaissance...

Eléments de découverte

Parler de la Shekhinah c'est parler de la Terre car *Malkhut* désigne la *Shekhinah*, la Présence de Dieu. Le concept de Shekhinah apparaît pour la première fois, et l'unique fois également, dans Exode XXV, 8 : "Et ils feront pour moi un sanctuaire et je résiderai parmi eux". Dans la littérature midrashique, ce terme n'apparaît jamais dans la Torah et n'est qu'introduite comme nous venons de le lire, la *Shekhinah* n'était qu'un nom de Dieu, au même titre que *Kaddosh-Barouch-Hou* (le Saint-Béni-Soit-Il), mais progressivement ce nom a servi à désigner plus particulièrement le Dieu immanent, la Présence de Dieu, alors que le nom *Kaddosh-Barouch-Hou* devient le nom du Dieu transcendant (*Arich Anpin*, mais non pas l'*En Sof*) (Guy Casaril, "Rabbi Siméon Bar Yochai"). Dans la littérature rabbinique, la Shekhinah symbolise la manifestation de Dieu dans le monde matériel, particulièrement à travers l'image de la lumière : "De même que le soleil rayonne à travers le monde, ainsi fait la Shekhinah" (Sanhédrin 39a). Maïmonide estime que la Shekhinah est "la lumière créée que Dieu fait descendre d'une manière miraculeuse dans un lieu pour le glorifier" (Guide des Egarés I, 64) et c'est Elle qui se révèle aux prophètes et non Dieu Lui-même (Guide des Egarés II, 21). La Shekhinah est donc la Présence de Dieu manifeste ainsi sa lumière divine, lumière qui est le lien entre le divin et le non divin.

Dans la kabbale cette différence purement nominale devient une distinction effective : la *Shekhinah* est le versant féminin de Dieu, le *Kaddosh-Barouch-Hou* le versant masculin. La Shekhinah est l'élément passif, la Reine, l'Epouse, l'Amante, la Promise et l'autre nom représente l'élément actif, le Roi, l'Epoux, l'Amant. Pour les kabbalistes la Shekhinah correspond ainsi à la Sefirah Malkhut, associée au Hé, dernière lettre du tétragramme יהוה. Ainsi, la Shekhinah s'entend aussi "*shakin Hé*", la "demeure du Hé" c'est-à-dire la permanence du Souffle divin. Mais l'observation du mot Shekhinah en hébreu révèle aussi qu'il s'agit du mot "shakén", auquel ont été ajoutées les deux premières lettres du Tétragramme : יה. Shekhinah peut donc aussi se comprendre : "la demeure du Yah" (Virya). La racine de Shakhen (résider) est Ken qui n'a aucune signification particulière si ce n'est une interjection "Oui, c'est ainsi..." Ken est formé par les lettres כ, Kaf et נ, Noun et sa numération est soit 70 (petite numération) soit 720 (grande numération avec le Noun final). Par là nous pouvons comprendre que le Souffle Vivant habite réellement le lieu...

La Shekhinah est également associée à la sephira Binah : "Cette sephira est appelée Shekhinah d'en haut. Il en va vraiment ainsi, et nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit : 'De même qu'il y a une Shekhinah en haut, ainsi il y a une Shekhinah en bas'" (Sheqel haQodesh, p. 128 éditions Verdier). Toutefois, et toujours selon le Sheqel haQodesh, l'analogie de tous les éléments de la Shekhinah d'en haut avec la Shekhinah d'en bas est totale et tous les attributs de la Shekhinah d'en haut s'épanchent sur celle d'en bas dans laquelle on peut donc retrouver toutes les qualités, dans un état latent toutefois. La Shekhinah s'épanche elle-même sur les êtres d'en bas et leur confère par là force, vaillance et satisfait à tous leurs besoins.

La Valeur numérique de Shekhinah est égale à 385 (300 + 20 + 10 + 50 + 5), ce nombre dénote la qualité subtile et malléable de la Présence ; en effet, 385 est aussi la valeur numérique de "haRqia", le firmament et de "haÄrafel", la nuée qui enveloppe Dieu en sa Présence que seul Moïse approcha. A noter aussi que 385 est la numération de Hashalim, השלום, faire la paix.

Voici ce que nous dit le Bahir quant la Shekhinah (traduction Virya) :

§75 - Pourquoi la Torah dit-elle "Tsédéq, Tsédéq" deux fois ? Il dit, Parce que l'Écriture continue (Psaume 18:13), "de la lueur qui le précédait". Le premier "Tsédéq" est littéralement la Justice. C'est la Shekhinah, ainsi qu'il est écrit (Esaïe 1:21), "Tsédéq réside en lui". Quel est le second "Tsédéq" ? C'est la Justice qui effraie le Juste. Et cette Tsédéq est-elle ou pas la Tsédaqah ? Il répondit, non, pourquoi le serait-elle ? Parce qu'il est écrit (Esaïe 59:17) : "Il se revêt de la Tsédaqah comme d'une cuirasse, Et il met sur sa tête le casque du salut". Sa tête (rosh) n'est rien d'autre que Vérité. Ainsi qu'il est écrit (Psaume 119:160), "La tête (rosh) de Ta parole est Vérité". La vérité n'est rien autre que Paix. Ainsi qu'il est écrit (Esaïe 39:8) : "Il y aura Paix et Vérité dans mes jours". Est-il possible pour un homme de dire cela ?

§ 119 - Quel est l'arbre dont tu parles ? Il répondit : Il représente les puissances du saint, béni soit-Il, les unes au-dessus des autres. De même qu'un arbre produit des fruits grâce à l'eau, ainsi le Saint, béni soit-Il accroît la puissance de l'arbre par l'eau. Quel est l'eau du saint, béni soit-Il. C'est Hokmah (la sagesse), et c'est les âmes des justes, qui volent de la source pour parvenir au grand canal, qui s'élève et s'attache à l'arbre. Comment volent-elles ? Grâce à Israël. S'ils sont bons et justes, la Présence (la Shekhinah) demeure parmi eux. Leurs actes reposent alors dans le sein du Saint, béni soit-Il, qui les rend fructueux et les multiplie.

§ 120 - Comment savons-nous que la Présence (Shekhinah) s'appelle " Tsédéq " (Justice) ? Il est écrit : " Il chevauche les cieus par ton aide et les nuées dans sa majesté " (deut. 33 :26). Et il écrit également : " Les cieus (Sheh'aqim) seront parcourus par Tsédéq " (Isaïe 45 :8). Tsédéq est la Présence divine, ainsi qu'il est écrit : " Tsédéq demeure en lui " (Isaïe 1 :21). Tsédéq fut donné à David, lorsqu'il écrit : " Yhwh régnera à jamais, Ton Dieu, Tsion, de génération en génération ! " (Ps. 146 :10). Et il est écrit : " Tsion qui est la cité de David " (I Chron. 11 :5).

L'unité divine

Selon la théorie de la Kabbale, l'unité divine originelle a été brisée dès le début de la création, c'est pourquoi les aspects masculins de la divinité, représentés par les Sephiroth Tiphereth et Yesod, sont séparés du féminin, la Shekhinah. C'est par un travail constant sur soi et par l'accomplissement des lois de la nature à travers les commandements divins, que se restaure l'unité originelle des dix Sephiroth et donc l'unité de Dieu. La Shekhinah est l'aspect du divin le plus proche de nous et de

la matière, c'est pourquoi elle est très vulnérable à la *Sitra haRa* (le côté obscur de la création) et à la souffrance. Le Zohar, tout particulièrement, insiste sur ce côté sombre et démoniaque de la Shekhinah exilée de son Roi. "*Sa place n'est donc pas en haut et sa résidence n'y est pas, dès lors sa place est vacante en haut*" (Shequel haQodesh, p. 222), ceci marque l'exil de la Shekhinah qui réside malgré tout simultanément en haut et en bas à condition que les Israélites habitent leurs demeures. Donc, l'exil de la Shekhinah existe du fait de la destruction du Temple et donc de l'exil d'Israël, exil que par extension nous pouvons appliquer à tous les hommes de cette terre qui sont en exil d'eux-mêmes car en exil de Dieu. Selon le Shaaréi Orah, l'exil de la Shekhinah provient du péché du Adam haRichon, l'homme primordial. L'exil de la Shekhinah dura jusqu'à la construction du premier Temple par le roi Salomon comme il est écrit "Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai, *shak'hanati*, au milieu d'eux" (Exode 25:8), et même si il lui arrive de quitter ce lieu, elle y restera attachée pour l'éternité comme il est écrit : "C'est mon repos à tout jamais, là je siégerai, car je l'ai désiré" (Psaumes 132:14). Il est écrit qu'Abraham a réussi l'union de la Shekhinah d'en haut et de la Shekhinah d'en bas en unissant les Sephiroth Bina et Malkhut selon le secret du nom **יהוה ארני**, qui est le secret du Tikkun, de la réparation de la brisure.

Pour revenir sur la symbolique des Sephiroth, la Shekhinah est associée à la Sefira Binah, dans son Emanation supérieure, et à la Sefira Malkhut en son Emanation inférieure, et nous lisons dans le Shaaréi Orah de Gikatila : "Dès lors que tu as réalisé ceci, lorsque, dans la Torah, tu trouveras **יהוה** écrit **ארני**, tu sauras et comprendras que c'est des Sephiroth, dont il est question : la Sefira Binah, qui s'écrit **יהוה** et se prononce Elohim est la Sefira Malkhut qui est prononcée **ארני**, secret de : "**יהוה** est ma force" (Habacuc 3:19). L'union de ces deux Sephiroth signifie alors que le monde est totalement réparé et accompli, car tous les canaux abondent et les bénédictions parviennent à la Sefira Malkhut. Un des noms de la Sefira Bina est Shekhinah Eilah, **שכינה עילאה**, la Présence Suprême parce qu'elle est le secret de la réception du Shefa, de l'abondance, du monde supérieur. Le Shefa est dispensé vers la Sefira Malkhut afin que la Shekhinah d'en bas la distribue aux êtres d'en bas. Lorsque la Shekhinah reçoit les bénédictions d'en haut, elle est appelée *Miqvé haMayim*, **מקוה המים**, Bassin des Eaux, et quand elle ne reçoit pas elle s'appelle *Yabashah*, **השכיב**, Sèche.

La Shekhinah est également appelée "Lit de Salomon" (Shequel haQodesh) : "*Voici son lit, celui de Salomon; soixante hommes forts l'entourent, d'entre les hommes forts d'Israël.*" (Cant des Cant 3:7). Et le Zohar Soncino, Shemoth, 2 5a, explique que le Lit de Salomon est une référence à la Shekhinah le Cantique des Cantiques est le "Saint des Saints" et reflète l'histoire de ce monde et le mariage de la Shekhinah et de Dieu. La Shekhinah est, selon le Cantique, protégée par 60 anges avec 10 autres cachés parmi eux. Le Lit est la Shekhinah et Salomon est le Roi d'en haut. Ces 60 hommes forts nous renvoient aussi à la symbolique du Temple de Salomon et aux Candélabres qui y furent déposés. En effet, ces candélabres sont des Menorah composées de 7 branches qui représentent 6 flammes entourant une septième qui est disposée au centre. La flamme au centre est la Shekhinah et les 6 flammes qui l'entourent sont ses gardiens. C'est pourquoi Salomon déposa 10 Menorah dans le

Temple afin de symboliser les 60 braves d'Israël, les 60 anges, préposés à la garde de la Shekhinah.

L'exil de la Shekhinah (Virya) : "Ce processus d'exil de la Shekhinah ne se produit que dans le cas où l'on "ne fait plus", et que le néant nous réduit. La réduction de notre sphère d'existence intérieure a pour effet de rapidement nous laisser submerger par nos pensées. Dans le cas d'un processus évolutif, une pensée émise va jusqu'au bout des limitations, et butte finalement sur le néant qui la renvoie vers sa source, un peu comme une onde radar.

Dans le cas d'une situation évolutive en expansion de conscience, tout ce que la personne émet part très loin, a le temps de mûrir et de s'épuiser ou s'adoucir avant de revenir vers son émetteur. Mais, si la sphère d'existence est très réduite, alors les vibrations émises buttent très vite sur le néant et reviennent quasi instantanément. La personne se trouve rapidement submergée par tout ce qu'elle génère, et dans un premier temps, n'a plus de place pour accueillir la Présence divine ; c'est le début de son exil. Isolée, la personne ne peut plus réagir pour inverser le processus, car elle est devenue esclave de ses limitations ; c'est l'esclavage en Egypte. En terminologie kabbalistique, ceci revient à tomber sous l'emprise des

Qlipoth (coquilles) qui sont un aspect pervers de la lumière. Lorsqu'une vibration émise part dans un espace suffisamment grand, elle a le temps de s'épanouir et de se transformer en lumière évolutive. Mais si l'espace est trop restreint, elle reste stérile et encombre l'espace de son émetteur, elle devient une Qlipah (coquille). Les Qlipoth prennent alors progressivement la place de la Présence, et la personne occupant de l'espace réside sur l'amas de ses propres résidus, l'individu produit une sorte de catastrophe écologique intérieure qui ne tardera pas à se manifester à l'extérieur...



Mais l'exil va encore plus loin et crée une situation bien plus grave. Si la personne n'a toujours pas réussi à inverser le processus, le néant, les limitations et les Qlipoth ne vont finalement plus lui laisser de place pour exister. Elle se trouve ainsi expulsée hors d'elle-même, et commence dès lors un "galouth", un exil dont le sens réel est "tourner sans but". Ceci est semblable à

quelqu'un qui quitte sa maison confortable pour errer autour comme un mendiant. Dans ce Galouth ou cherche sa "terre promise", c'est-à-dire que l'on aspire à réintégrer sa véritable place, tourné vers le futur. **L'illusion de galouth rend difficile le retour à sa propre nature, les personnes dans cette situation ont tendance à se chercher dans les autres et à vivre leur vie à travers l'illusion de la vie des autres, qui sont peut-être aussi en train de se chercher.**

Même en lui expliquant l'importance de la mise en route de la volonté et de l'action il est très difficile de faire réagir quelqu'un dans une telle situation. Cette personne, en état de "non-faire", peut difficilement soumettre à un travail de reconstruction, nécessitant, il est vrai, beaucoup d'effort car elle sera très vite découragée. C'est pourquoi le Rabbi Nah'man de Breslev enseignait que si on ne peut dire une prière entière (se mettre à parler), alors n'en prononcer d'abord que les premiers mots. Comme beaucoup de prières commencent par "Ribono Shél Olam", Maître du Monde, il conseillait de répéter simplement cette phrase, comme un mantra. Cette répétition aide à remettre en mouvement une étincelle du processus évolutif et redonne un peu de lumière. Reconnaître qu'il y a un Maître du monde, c'est aussi reprendre conscience d'un immense espace dont on s'est coupé. Rabbi Nah'man disait que pour que le processus se remette en mouvement de façon certaine, il fallait répéter la formule au moins trois mille fois. Le retour de la lumière de la Présence aura pour premier effet de chasser les Qlipoth et aidera la sphère de la personne à évoluer de nouveau."

Arrivé à un certain stade de l'expansion de son espace, on se rend compte que les pensées émises s'épuisent à atteindre le néant, ce qui en revient est dissout dans l'immense lumière de la Présence. On connaît alors une véritable expansion de conscience et un état de sérénité absolu que rien ne peut plus troubler. Au moment, la Fiancée retrouve le Fiancé : "Dodi li Veani lo", *Mon Bien-Aimé est pour moi et je suis pour lui (Cantique 2 :16)*.

Le mystère de leur union est représenté par un symbolisme d'ordre sexuel. Rabbi Siméon dit : *L'union entre mâle et femelle est appelée Un et seulement quand la femme est unie au mâle on peut employer le mot "Un"*. (Zohar III, 7 b) Le Roi connaît la Shekhinah et celle-ci accouche du monde sephiroतिक - c'est-à-dire de la vie du monde au sein de Dieu. Le Zohar abonde en allusions aux rapports sexuels entre l'Époux et l'Épouse, le terme d'Épouse correspondant à Shekhinah, à Malkhut. AD Grad écrit à ce sujet : *"Si l'on veut unir en haut, c'est toujours la même histoire. On parle toujours d'unifier. Si l'on veut unir en haut, il faut commencer à unir en bas. Si l'on unit pas en bas, si l'on fait fi de l'Eros, on n'arrivera jamais à unifier en haut, parce qu'en plus haut, la Shekhinah, résidence divine, partie féminine de la divinité, en exil pour l'instant, doit rejoindre le "Kaddosh-Barouch-Hou" (Le Saint Béni Soit-il). La Shekhinah doit rejoindre la partie masculine de la divinité que l'on retrouve dans le Tétragramme sacré. Ces deux parties, essentielles n'en font qu'une, et elles sont séparées. L'exil de la Shekhinah - Sakina pour les musulmans, Shakti pour les hindous - implique la souffrance. L'identification est un problème, et en particulier celui de l'Eros - Il faut qu'il y ait réintégration, sortie de l'exil. En Kabbale cela va loin, puisque l'on dit si Israël reste en exil, la Shekhinah reste en exil avec lui"*.

AD Grad : *"Il faut bien avoir présent à l'esprit que l'hébraïsme originel est charnel. C'est une histoire de chair. Ce n'est pas une vue métaphysique. Il faut "connaître" bibliquement "quand Adam connut Eve", ce verset contient la connaissance charnelle. L'homme ne peut pas découvrir la femme, s'il ne la connaît pas charnellement. Sinon il ne sait pas comment elle est fabriquée, comment elle fonctionne. Sa découverte va peut-être même susciter l'amour. Il est possible qu'au départ il n'y ait pas d'amour, et que subitement il va y avoir une révélation qui vient d'une histoire vivante. A la différence d'une philosophie quelconque, l'hébraïsme est une démarche de vie. Dans le Deutéronome il est écrit : "Choisis*

la vie, tu as la vie et la mort devant toi". Or la vie n'est pas quelque chose de statique, qui ne demeure jamais dans le même état. Comme la conscience, un flux permanent, mais qui n'est jamais le même. Il y a une question de mouvement. L'immobilité, c'est la mort. Si l'on choisit la vie, on choisit tout ce qui fait que la vie est vie. Et la vie surgit de quoi, de l'amour, du véritable amour, charnel. On ne peut pas en faire des dissertations platoniques, que ce soit clair."

Jean de Pauly : *Le désir que la femelle éprouve pour le mâle ne se réveille que lorsque l'esprit du mâle le pénètre; c'est alors seulement que la femelle lance ses eaux à la matière fécondante du mâle d'En Haut. De même, la Knesseth-Israël n'éprouve de désirs pour le Saint-Béni-Soit-Il que parce qu'elle est pénétrée de l'esprit des Justes ; c'est alors seulement que la Knesseth-Israël fait jaillir ses eaux à la rencontre de la matière fécondante du mâle; alors la volupté devient égale, c'est-à-dire commune au mâle et à la femelle, de manière que le mâle et la femelle ne forment plus qu'un faisceau, qu'un noeud. Cet état fait les délices de tous.* (Zohar I, 60 b).

Il y a une Shekhinah appelée "servante" et une Shekhinah appelée "Fille du Roi". (...) Le corps dans lequel la "Fille du Roi" s'est incarnée n'appartient certainement pas aux zones inférieures. Quel était le corps dont la "Fille du Roi" s'est enveloppée durant son séjour terrestre ? Métatron. Ce corps est "Servante" et son âme "Fille du Roi". (Zohar II, 94 b). La Shekhinah-Servante est en correspondance avec la dernière Sefhira, Malkhut. Fille du Roi, phase intime, correspond, par l'intermédiaire de la troisième Sefhira Bina (Intelligence), au Visage Transcendant (Arich Anpin) de la hiérarchie sephirotique.

"Comme la Vierge, la Shekhinah est la médiatrice parfaite auprès du roi (Zohar II, 51 a), elle est avec Israël en Exil et elle obtient la rémission de ses péchés. (Zohar I, 191 b). Mais, parce qu'elle prend figure de Rédempteur et de Messie, la Shekhinah correspond aussi à Jésus ! A la fin des jours elle exterminera du monde les légions de Samaël (Le Mal) (Zohar II, 51 b) et tous les peuples se réfugient sous ses ailes (Zohar II, 69 b)" (Guy Casaril, Rabbi Siméon Bar Yochai).

La Shekhinah est ainsi liée au messianisme juif d'une manière tout à fait particulière. Le Zohar écrit : "Une nuit sans jour, un jour sans nuit, ne méritent pas le nom d' "Un". De même le Kaddosh-Barouch-Hou Et la Knesseth-Israël sont appelés "Un", mais l'un sans l'autre n'est appelé "Un". Ainsi depuis que la Knesseth-Israël est en Exil, le Kaddosh-Barouch-Hou n'est pas - si l'on peut dire - appelé "Un". Mais à la fin de l'Exil, lors du retour de la Knesseth-Israël, il sera de nouveau appelé "Un"" (Zohar III, 93 b). Elle est Malkhut, Royauté, c'est-à-dire la Shekhinah. A l'origine le roi et la Matrone, Dieu et la Shekhinah étaient unis : ensemble ils étaient appelés Un. Le péché d'Adam a détruit cette union, a séparé la Royauté (Malkhut) de la Couronne (Kether) et la Shekhinah s'est retrouvée exilée loin de Dieu. L'unité est brisée. A la fin des jours la Shekhinah se réunira au Roi, et ils seront tous deux ensembles appelés Un. Le dualisme des personnes mâle et femelle en Dieu n'est qu'un facteur transitoire, historique, entre deux états d'Unité qui sont l'état vrai de Dieu, Eternel Un, Un en tant qu'Eternel.

A la fois En Sof et monde sephirotique, Dieu et Shekhinah, Dieu demeure Un. La qualité d'apparence et la multiplicité des attributs ne sont qu'une manière

humaine de comprendre l'unité de Dieu. Dieu paraît multiple lorsque l'on voit les *Ashorim* (dos), il est Un pour celui qui voit les *Panim* (faces).

Selon le Zohar (III, 107a), le verset 1 du Cant. des Cant. II "*Je suis la rose de Saron, le lis des vallées*", signifie l'Amour de Dieu pour la Communauté d'Israël, et de la Shekhinah, qui est Rose de Saron parce qu'Elle s'épanouit avec splendeur dans le Jardin et Elle est appelée lis car Elle a le désir d'être arrosée par le flot profond de Celui qui est la source. Le lis des vallées nous rappelle aussi la profondeur dans laquelle la Shekhinah se trouve, et son exil de Dieu. Le lis a six pétales, rappelant ainsi le Magen David.

"Place-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras (...), ses traits sont comme des traits de feu, une flamme du Seigneur" (Cant. des Cant. 6:6) : ce sont là les paroles de la Shekhinah exilée, désirant la montée des eaux inférieures (Malkhut) vers les eaux supérieures, désir d'une étreinte et d'une union parfaite. Ainsi, la Shekhinah dit "*place-moi comme un sceau*" car l'empreinte du sceau restera même après que le sceau ait été enlevé. A ce sujet, dans Zohar I, 244b, il nous est rapporté ce qui suit : "Toujours c'est la mâle qui poursuit la femelle, cherchant à provoquer son amour, mais ici nous voyons la femelle poursuivre le mâle et le courtiser, chose que l'on considère habituellement comme convenant bien peu à la femelle. Mais en cela, il y a un profond mystère, l'un des trésors les plus précieux du Roi. Nous savons que trois âmes appartiennent aux degrés divins. Et même quatre, car il y a une âme suprême qui, à coup sûr, ne peut être perçue par le gardien du trésor inférieur ni même par le gardien du trésor d'en haut. Tout dépend d'elle qui est drapée dans un voile à l'éclat éblouissant... Mais il en est une autre, une âme femelle, cachée parmi les légions et à laquelle un corps adhère, par lequel elle exprime sa puissance, comme l'âme dans le corps humain. .. Pourtant une autre âme encore s'y trouve, à savoir les âmes des justes d'en bas qui, émanant des âmes supérieures, l'âme de la femelle et l'âme du mâle, ont donc la prééminence sur toutes les légions et les armées célestes... Seules les âmes des justes, ici, sur cette terre, peuvent éveiller l'amour de la Communauté d'Israël (et de la Shekhinah) pour Dieu, car elles viennent du côté du Roi, du côté mâle."

L'union et le Shema Israël.

Deut. VI :

4 Écoute, Israël: L'Éternel, notre Dieu, est un seul Éternel.

5 Et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force.

6 Et ces paroles que je te commande aujourd'hui, seront sur ton cœur.

7 Tu les inculqueras à tes fils, et tu en parleras, quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras par le chemin, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras;

8 et tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles te seront pour fronton entre les yeux,

9 et tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

שמע ישראל יהוה אלהי:נו יהוה אחד

Le Shema est la profession de foi hébraïque qui était prononcée par les Cohanim lors de la bénédiction qu'ils donnaient au peuple dans le Temple. Il exprime l'unicité ABSOLUE de Dieu. L'origine de cette phrase est expliquée dans le Traité Pessa'him 56a. Il faut savoir que cette prière, comme toutes les prières, doit être accompagnées obligatoirement des intentions de coeur et de la pensée (kavoud), connaître le sens des mots et le faire avec volonté. **On veille à dire et à entendre chaque lettre et mot dont le nombre et la force qui les caractérisent produisent l'unité espérée dans toutes les dimensions de l'être.**

Le Roqéa'h dit que le mot Shema est composé des initiales du verset *Séou marom éinékhém*, élevez vos yeux en haut. Et donc quitter notre niveau terrestre afin d'accepter le monde d'en haut et de percevoir ainsi Dieu en sa Présence. Le Traité Berakhot 15a ajoute encore que le mot Shema veut dire "fais entendre à tes oreilles" et aussi fais-le entendre en toute langue (Berakhot 13a) et cela nous est confirmé par la Guematria des trois premiers mots du Shema Israël qui est identique à "fais entendre à tes oreilles et à toute langue".

L'unité de Dieu affirmée par le Shema est comprise dans le judaïsme comme unité des manifestations sous la forme de Hessed (Bonté) et de Din (Rigueur de Justice) et de Miséricorde. L'unité affirmée est précédée du mot ahava (amour) et suivie immédiatement du mot vehavta (tu aimeras), voilà pour ceux qui voudraient que le judaïsme soit crainte de Dieu...

Enfin, le verset du Shema commence avec la lettre Shin et se termine par la lettre Daleth, qui ensemble constituent le mot "ched" (démon ou force négative), ce qui indique que ces forces négatives peuvent être détruites lorsque l'on récite à haute voix le Shema Israël.

La récitation du Shema a pour but essentiel l'unification : unification de l'homme avec Dieu, unification du monde visible et invisible, unification du corps et de l'âme, unification de la Torah orale et de la Torah écrite. En ce sens, unir ce qui est en haut avec ce qui est en bas : "*la Jérusalem d'en haut descendra lorsque les hommes auront bâti la Jérusalem d'en bas*" ou selon le Zohar, I 183b, que "*la Jérusalem d'en haut aille selon la Jérusalem d'en bas*", *Yerouchalayim mekhoubenete lemaala kemo Yeroushalayim chel mata*.

Le secret de l'Union est, selon certains kabbalistes, présent et clairement énoncé par le Shema Israël, qui est la profession d'unicité de Dieu des juifs. Écoutons ainsi Moïse de Léon : "*Le secret du Shema Israël : la Fiancée retourne à son Promis afin qu'ils s'unissent en une véritable unité*" (Sheqel haQodesh, Jérusalem 1969 et Zohar II, 160b, 216a). Le Sheqel haQodesh continue (confer le chapitre "Porte consacrée à l'Unité" en expliquant que le Shema est le secret de l'Unité qui est le principe des

êtres supérieurs et inférieurs, le principe du Char d'en haut et d'en bas et le secret de l'Unité de tout homme qui pénètre dans le Palais du Roi.

R. Moses Cordovero, qui élaborait un commentaire détaillé sur la récitation du Shema, résume la signification sur laquelle le pratiquant doit concentrer sa méditation alors qu'il émet le mot "Un" : "Malkhut s'unit à Tiferet" (*Tefillah le-Moshe*, p. 70a).

Un kabbaliste marocain du XVI^e siècle, R. Joseph Ibn Teboul, qui était un disciple de Louria, explique en outre que :

*"Tel est le secret de l'unification du Shema Israël : unir la Fiancée à Son Fiancé... Lorsqu'on les unit; le Fiancé donne la consécration (qiddushin) à la Fiancée... Ceci revient à réellement "sanctifier le Nom" : consacrer [par le mariage] Malkhut appelée "nom" (Commentaire sur l'Idra Rabbah, Israël Weinstock, dans *Temirin*, 2, 1981, p.245).*

La première explication purement kabbalistique de la lecture du Shema nous a été transmise par R. Acher ben Saül de Lunel, un rabbi provençal du XII^e siècle, en son *Sefer ha-Minhagot* :

*"On récite le Shema Israël. Explication : chaque israélite dit à lui-même et à son voisin "Accepte que "IHVH notre Dieu", qui est la Gloire résidant avec les Cherubim, "IHVH est Un", est la suprême Couronne... Certains disent que ceci se réfère à Tiferet Israël, et il y a là un grand secret" (cité par J. Dan en son *The circles of the first Cabbalists*, Akademon, Jérusalem, 1986, p.153).*

Il est intéressant de noter que nombreux sont les kabbalistes, en ce compris R. Moïse de Léon (et donc le Zohar), qui ont détaillés les *kavanot*, les intentions, qui doivent être gardées à l'esprit lors de la récitation du *Shema*; ces intentions ont le but d'affirmer l'unité qui soutient la totalité des 10 Sefirot qui, comme l'explique R. Isaac d'Acco, "sont toutes unies en En Sof (l'Infini)" (*Méirat Enayim*, éd. Erlanger, Jérusalem, 1981, p.275). Mais il est clair que cette unité des Sefirot peut être décrite par l'union du féminin et du masculin. R. Joseph de Hamadan met clairement en équivalence l'unité divine et l'union des pôles mâle et femelle :

"Pour cette raison nous sommes exilés car le Saint Roi n'embrasse pas la Reine, étant dos à dos. Lorsque la Maison du Sanctuaire était toujours debout, quand le Saint Roi et la Reine étaient face à face, leur visage était tourné vers l'Ouest car le corps du Saint Roi était uni à la Reine. C'est pourquoi R. Eliezer dit : Lorsque le Temple était debout, le Saint béni soit-Il, était Un; maintenant, on peut dire qu'Il n'est plus Un comme il est dit : 'YHVH sera le Roi de la terre entière, ce jour-là YHVH sera Un et son Nom sera Un' (Zachariah 14: 9). Voyez combien de secrets de secrets sont cachés dans ce verset, car le Corps sacré est appelé YHVH, alors que le Petit Visage, la Reine, porte le nom de Seigneur (Adonai). Si le Corps sacré avait sa face tournée vers l'Est et montrait son dos à la Reine, la lune en souffrirait quelque dommage, c'est pourquoi il est écrit "sera", dans le futur, lorsque le visage de chacun se tournera vers l'autre et que le Corps sacré sera uni avec la Reine, glorifiant et unissant dans la splendeur la Reine comme une flamme, Il sera Un, comme il est écrit : 'Ecoute Israël,

YHVH est notre Dieu, YHVH est Un' (Deut. 6:4). Béni soit Son Nom de gloire et de royauté à jamais" (*Sefer Tashak*, éd. Jeremy Zwelling, Ann Arbor, 1975, p.118).

Dans un passage de l'oeuvre préservée au sein du *Tikkunim Hadashim*, la *Shekhinah* est décrite comme ce par quoi les dix Sephiroth, et la Cause des causes elle-même, peut être connu :

"Ceux qui ont l'intelligence (*maskilim*) sont ceux qui ont l'intelligence qui permet de connaître le Maître de Monde, la Cause de toutes les causes, à partir de l'intimité de la *Shekhinah*... du côté des dix *sephirot* elle est une limite... mais du côté de la Cause de toutes les causes au-dessus de qui il n'y a rien, elle n'a aucune limite ou frontière de ce côté, aucun ne lui est supérieur ni n'est en dehors d'elle, elle n'a ni dimension ni mesure. De plus, du côté de la Colonne centrale elle a un associé et companion, comme le mâle et la femelle, elle est le *Dalet* et son associé est *Akh* (le frère), ensemble ils sont *Ehad* (Un), alors que du côté de la Cause de toutes causes elle est Une sans aucune association" (*Tikkunim du Zohar Hadash*, Jérusalem, 1978, p.103a).

Pour conclure sur l'unité, donnons ici un extrait de la prière du Arizal : "Pour l'amour de l'Unité du Saint Un, béni soit-Il, & de Sa Shekhinah YAHDVNH"Y, dans la crainte & l'amour YAHHVYH"H, dans l'amour & la crainte AYHHYVH"H, afin d'unifier le nom Y"H (Abba & Imma) avec V"H (Ze'ir Anpin & Nukvah, au travers de l'influx de Eyn Sof, qui est au dessus d'eux & qui les unifie), en une parfaite unité au nom de tout Israël.

Afin de relever la Shekhinah de la poussière, nous désirons apprendre avec ce livre de Kabbale - qui correspond à Tifereth du Ze'ir Anpin dans le Monde de Atziluth, où réside le nom M"H, comme ce YV"D H"A VA"V H"A - afin de réaliser une Merkavah".

Lilith et la Shekhinah

"Qu'il me baise des baisers de sa bouche..." (Cant. des Cant. I, 2) et Rashi d'expliquer le baiser par "Bouche de la Shekhina" et aussi "la Shekhina qui s'identifie à Lilith" dit "Je suis Noire" et le Saint lui répond "Tu es la plus belle des Femmes" (Zohar, II 97). Elle est noire du côté de l'Obscurité d'en haut, de la Sefhira Gueboura lorsqu'elle se renforce et Elle est belle du côté de la Première Lumière, c'est à dire la Sefhira 'Hessed.

Et Elle s'écrie "Je suis Noire" du côté du Prépuce, "et belle" du côté de ce fil de grâce céleste qui s'épanche sur Moi. 1:5 Ezra de Gérone : "Je suis noire". Paroles descendue en Egypte (Gen. XLVI:4) : C'est toi en Egypte et qui a Nos Sages l'enseignent Lorsqu'ils s'exilèrent en avec eux comme il est me suis-je point exilé ancêtres lorsqu'ils se trouvaient en Egypte ?



descendue en Egypte (Gen. XLVI:4) : C'est toi en Egypte et qui a Nos Sages l'enseignent Lorsqu'ils s'exilèrent en avec eux comme il est me suis-je point exilé ancêtres lorsqu'ils se

"C'est ainsi que (Cant. 1 :5), « je suis bas, « et belle » je le suis l'en haut "Je suis noire" pécheurs qui irritent le et que je les nourris par d'en bas qui est en moi, côté de l'en haut "Filles Jérusalem et le Temple doté de plus de noblesses. Le Temple Jérusalem est une chose, Saints se situe à est l'intimité d'eux tous. Reine [Malkhut] se pare s'approcher de son qu'Elle s'est ornée, Elle noire" du côté d'en bas, "et belle" du côté du concentré d'en bas au nom de l'en-haut, parce qu'il est écrit -. "Vous qui êtes attachés à YHVH votre Dieu" (Deut. 4:4), les Israélites sont attachés à Elle par cette parure plus que quiconque.

"Je suis noire et belle" noire » du côté de l'en du côté du concentré de lorsque je vois tant de Seigneur de toute chose le côté de ce concentré [mais je suis] "belle" du de Jérusalem" : bien que soient un, le Temple est saintetés, de plus de est une chose et la maison du Saint des 1'Intérieur d'eux car elle Ainsi, au moment où la de bijoux et veut Époux [Tiphereth], et dit à ses foules : "Je suis

"Je suis noire et belle" (Cant-1:5) - Élie lui dit : Rabbi, toutes ces paroles étaient inscrites dans les hauteurs en ton nom avant même que tu ne viennes au monde. À présent, toutes se trouvent renouvelées comme à l'origine et elles sont toutes scellées par le sceau de cire du Roi" [Le Zohar du Cant. Des Cant., éd. Verdier].

La Présence se plaint donc, elle déplore d'être en exil et de cheminer sombre, parmi les puissances angéliques préposées aux nations. Elle s'écrie : Je suis noire assombrie par l'exil et si je ne suis pas belle comme les tentures de Salomon - Ici encore c'est le nom du Saint béni soit-Il – c'est-à-dire comme (Ex. XXIV:10) le ciel même dans sa pureté, et, dans le même ordre d'idées (Ps. CIV:2): il étend le ciel comme une tenture."

Et Elle dit : "Je suis noire et belle, filles de Jérusalem" (Cant. 1 :5) à l'adresse des foules angéliques qui ne faisaient pas partie de ses parures parmi les intimes. Aux intimes qui l'ont ornée Elle ne dit pas cela, mais quand Elle se rend au dehors

Elle parle en ces termes au reste des foules. Aux intimes qui connaissent ses parures et qui l'ont ornée de multiples embellissements sublimes, Elle leur dit : "Qu'il me baise" (Cant. 1:1), comme je me suis convenablement arrangée pour recevoir des baisers du Roi! À ceux du dehors qui ignorent ses parures Elle dit qu'Elle est noire du côté des êtres d'en bas, du côté du concentré de l'en bas, pour qu'ils ne la regardent pas d'un mauvais oeil en portant accusation sur ces êtres inférieurs. Ces anges n'éprouvent en effet de jalousie qu'à l'égard des êtres d'en bas; lorsque les êtres d'en bas occupent une haute position, ils les jalourent plus que tout, et si tu dis qu'il n'y a pas de jalousie parmi eux, entre eux effectivement il n'est pas de jalousie, mais envers les autres il y en a ! Et parce qu'Elle est comme une mère sur ses fils à l'égard d'Israël, le parement le plus beau et le plus ravissant de tous, qui relève du côté du concentré de l'en bas et grâce auquel Elle monte dans l'en-haut, Elle le retire face à ses foules du dehors pour qu'elles ne jalourent ni n'accusent Israël. C'est pourquoi "Ne me regardez pas car je suis noirâtre" (Cant 1:6), ne regardez pas ce parement parce que "je suis noirâtre". Mais parmi tous ses parements, il n'en est point de plus beau ni de plus ravissant en éminence, qui la fasse monter auprès du Saint, que ce parement issu du côté du concentré de l'en bas. Tout cela Elle le dit à ses foules et non à son Bien-aimé, c'est ainsi qu'Elle leur dit : "Je suis noire et belle" (Cant. 1:5).

Encore une explication : "Je suis noire" du côté de l'en bas, et "belle" de votre côté, vous "filles de Jérusalem", car mon embellissement dépend de vous, vous qui êtes les saintes foules angéliques. Pour cette raison ne regardez pas cet embellissement venant du côté des êtres d'en bas. Il en va en tout point comme d'une mère auprès de ses fils, car nombreux sont les accusateurs qui se dressent là, et s'ils venaient à regarder cet embellissement issu du concentré de l'en bas et voyaient combien il est ravissant et combien il convient pour s'élever grâce à lui vers l'en haut, ces foules angéliques en arriveraient à accuser et à rappeler les péchés d'Israël; elles les accuseraient et empêcheraient de monter dans l'en haut s'unir à son Époux. C'est pourquoi [Je suis] "comme les tentes de Qédar" (Cant. 1:5), du côté des êtres d'en bas, "comme les toiles de Salma" de votre côté. Aussi, "ne me regardez pas car je suis noirâtre, ne me regardez pas du tout à cause de mes parures qui proviennent des êtres d'en bas. En effet, [69d] à cause d'eux le Soleil [Tiphereth ou Yesod] s'est irrité contre Moi, et pas seulement lui mais aussi "les fils de ma mère se sont irrités contre moi", les pères du monde [Hessed, Gegourah et Tiphereth], quand ils virent ma noirceur du côté des êtres d'en bas. Si tu demandes : est-il convenable de s'exprimer ainsi Eh bien oui, c'est convenable pour deux raisons : la première à cause du chemin de paix, afin qu'elles n'accusent pas Israël ses fils; la seconde pour qu'elles ne l'empêchent pas de monter, de s'unir à son Époux et d'en retirer du contentement. En effet, tout cela concerne la Lune, car à l'époque où l'Autre côté couvre la lumière de la Lune, le Soleil ne s'approche plus d'Elle, à l'exception d'un unique fil de grâce céleste qui s'épanche sur Elle, perçant cette coquille et brisant sa puissance et lui donnant beauté et magnificence. Et Elle dit : "Je suis noire" (Cant. 1 :5) du côté du Prépuce, "et belle" du côté de ce fil qui s'épanche sur Moi" [Zohar du Cant. Des Cant.].

"Quand le Saint béni soit-il eut créé le premier homme solitaire, il se dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul", il lui a donc créé une femme prise de la terre comme lui et il l'a

dénommée Lilith. Dès ce moment ils ne cessaient pas de rivaliser entre eux. Elle disait : "Je ne coucherai pas par dessous" et lui disait : "Je ne coucherai pas par dessous mais par dessus, car tu est faite pour être dessous et moi dessus." Elle lui dit : "Nous sommes tous deux égaux, puisque tous deux nous venons de la terre." Aucun d'eux n'écoutait l'autre. Constatant cela, Lilith a prononcé le Nom merveilleux et elle s'est envolé dans l'espace aérien. Adam s'est tenu en prière devant son Créateur et dit : "Souverain du monde, la femme que tu m'a donnée s'est enfuie loin de moi". Aussitôt le Saint béni soit-il a dépêché ces trois anges [Sanoï, Sansanoï, Samnaglof], pour aller à sa recherche et la faire revenir. Le Saint béni soit-il dit [à Adam] : "Si elle veut retourner [vers toi] c'est bien. Sinon, elle devra accepter que cents de ses enfants meurent chaque jour". [Les anges] l'ont quittée (sic) et sont partis à sa recherche. Ils l'ont surpris au coeur de la mer, dans les eaux tumultueuses qui, dans le futur, engloutiront les égyptiens. Ils lui ont rapporté la parole du Seigneur mais elle a refusé de revenir. Ils lui ont dit : "Nous allons te noyer dans la mer." Elle leur a répliqué : "Laissez-moi donc, car je n'ai été créée que pour rendre malade les nourrissons : depuis leur naissance jusqu'à huit jours si ce sont des garçons, d'eux je m'empare, depuis leur naissance jusqu'à vingt jours si ce sont des filles." Après avoir ouïs ses propos, ils ont insisté pour la prendre. Elle leur a fait cette promesse : "A chaque fois que je vous verrais, vous, vos noms ou vos portraits inscrits sur une amulette, je ne toucherais pas le nourrisson qui la portera." Elle dû accepter que cents de ses enfants meurent chaque jour, c'est pourquoi tous les jours meurent cent démons. Aussi écrivons-nous le nom de ces anges sur une amulette portée par les petits enfants, [Lilith] les voit et elle se souvient de sa promesse et l'enfant est guéri" (Otsar ha-Midrachim, I, p. 47) (41).

Des cabalistes iront jusqu'à attribuer au Saint béni soit-il même l'équivalent de la Lilith d'Adam sous la forme d'une première Chekhinah qui est retournée au néant ; d'autres verront dans la protestation révoltée de la première Eve le reflet humain d'un drame théosophique qui s'est déroulé primitivement entre les deux dimensions divines contraires et concurrentes. Malgré le peu de sympathie que le *Zohar* accorde à la figure de Lilith, il lui concède néanmoins un rôle important dans son eschatologie : c'est cette puissance féminine démoniaque qui accomplira à la fin des temps la destruction de Rome, ville symbole de l'inimitié des nations chrétiennes envers Israël et de son exil le plus long et le plus amer. Cette note favorable à l'endroit de Lilith reste toutefois l'exception.

AD Grad : "(...) la même pudeur, qui n'ose pas nommer les choses par leur nom, est visible autant dans le judaïsme que dans le judéo-christianisme. Le sexe de la femme a été traduit par l'huis ("Il a mis sa main à l'huis"). On ne veut pas s'avouer que depuis l'origine, la femme est de Feu. On a fait de Lilith la tête des démons. Lilith l'ancienne, l'épouse de Samaël (et non pas Lilith la jeune). Lilith n'est pas démoniaque. Elle est l'incarnation de l'Eros perturbé, quand l'homme est séparé de sa partie féminine extériorisée, et qu'il voit devant lui. Avant elle faisait partie de lui, l'Adam androgyne. Donc à partir de là, la plainte de Lilith, dans la tradition, qui se défend parfaitement : qu'aviez-vous à me reprocher ? Je suis aussi divine qu'Adam. J'ai été créée en même temps. Je suis du Feu, et ce Feu m'a été donné à l'incarnation, à la naissance, au moment de la création humaine.

Il est en moi comme dans toute la création. Comme disait Breton : "La baguette fait l'amour avec le tambour". Il y a complémentarité du fait qu'il y a eu une rupture, une séparation. Or l'Eros va rétablir cette unité".

Comme nous avons pu nous en rendre compte au travers de ces quelques pages, la Shekhinah est dont au-delà de toute représentation fermée. Multiforme, connue sous de nombreux noms, elle reste notre intime amie, présence de Dieu en ce bas monde, espoir de "réparation" - ou de réintégration - de l'homme. Loin des délires néo-âgistes, Elle est cette Sophia, cette Occultam Lapidem, tombée ici afin de nous aider à prendre conscience que nous, créatures ayant choisi la liberté d'exister en dehors de tout paradis, pouvons voir la Divinité aujourd'hui et en ressentir le Souffle chaud réchauffer notre âme. Elle agit comme un rappel que, dans notre recherche de Dieu, si nous regardons les Etoiles il ne faut pas oublier de regarder sous nos pas...

